



JE VEUX PRENDRE LA PAROLE EN PUBLIC, CRIER DANS LA RUE, ALLER VRAIMENT A CONTRE-COURANT DES NORMES PHYSIQUES, ETRE FIERE DE MES POILS, FAIRE DE LA BOXE ET DU YOGA, NE PAS SAVOIR CUISINER, NE PAS FAIRE LE MENAGE, AIMER ET ETRE AFFECTUEUSE SANS QUE CE SOIT UN SIGNE DE FAIBLESSE, NE PLUS ETRE TOO SHY TO TAKE RISK IN LOVE.

LA RUE NOUS APPARTIENT , LAISSONS NOS TRACES !
LE VIOL N'EST PAS UN HOMMAGE A LA BEAUTE DES FEMMES, C'EST UN CRIME !
SI LE MONDE N'A AUCUN SENS, QUI NOUS EMPECHE D'EN INVENTER UN ?
DE L'AIR DE L'AIR, FEMINISTES SOLIDAIRES, OUVRONS LES FRONTIERES !
DES FOYERS D'HEBERGEMENT POUR LES FEMMES !
JE NE VEUX PAS ETRE LA FEMME DE TA VIE,
JE SUIS DEJA LA FEMME DE LA MIENNE !
LE 8 MARS : « ENTRE L'HOMMAGE, LA FETE ET LE SILENCE, NOUS PREFERONS LA LUTTE !! »

QU'EST-CE QUI TE DONNE DE LA FORCE ?
JE DEVRAIS REpondre MON FILS ET MON MARI ... MAIS NON !

Ce système de pouvoir divise les femmes et empêche leur solidarisation dans l'espace public. Même si les effets sont différents pour chacune d'entre nous, personne n'y échappe : c'est un mécanisme global de société.

Par ailleurs, nous considérons que chaque individu ayant été socialisé en tant que dominant par rapport aux femmes, quelles que soient ses intentions, bonnes ou mauvaises, conscientes ou inconscientes, relaye et exerce cette domination.

UNE MARCHÉ DE FILLES, DE FEMMES, DE FEMINISTES, DE LESBIENNES : POURQUOI ?

Même si notre socialisation s'articule avec d'autres oppressions, notre vécu de femmes est un dénominateur commun.

Dans cet appel à marcher de nuit, nous nommons les filles car c'est important pour nous de signifier que la violence commence très tôt dans la vie des femmes. Nous nommons les lesbiennes car dans la pression sociale exercée sur les femmes, elles subissent doublement la violence résultant de l'obligation à la disponibilité sexuelle pour les hommes. D'abord en tant que femmes, et ensuite en tant que femmes désirant des femmes. Nous nommons les féministes car c'est une position politique que nous revendiquons toujours.

Les mouvements LGBTQI (lesbiennes, gays, bi, trans, queer, intersexes) ont une stratégie propre qui inclut des questions d'identité et les moyens de lutte à ce sujet. C'est une stratégie différente sur des oppressions spécifiques qui ne sont pas le sujet politique de cette marche.

Nous nous inscrivons dans une démarche féministe non-mixte, que nous sommes continuellement amenées à défendre. Les espaces non-mixtes de lutte sont suffisamment rares pour que nous considérions qu'il est fondamental de les conserver comme stratégie politique à part entière.

Cette marche de nuit non-mixte contre les violences masculines, invite toutes celles qui se reconnaissent dans ce vécu commun de filles, de femmes, de lesbiennes, de féministes, à prendre la rue ensemble, chargées d'une étonnante force collective ...

MARCHONS LA NUIT POUR NE PLUS NOUS FAIRE MARCHER DESSUS LE JOUR !